

# ***MES POEMES***



**Jean-Mathieu BORIS**

***« Voici quelques poèmes que j'ai commis à différentes époques,  
merci de votre indulgence »***

- *Aux volontaires de juin 40*
- *Nous n'avons plus de goût pour le métier des armes*
- *Annie*
- *In memoriam*
- *Nevermore*
- *Non lascio tutta speranza*

## AUX VOLONTAIRES DE JUIN 40

*Jean Mathieu Boris*

Quand en ce mois de juin la France vacilla  
Les panzers ennemis repoussaient nos armées  
Et jetaient sur les routes des foules affolées  
Soudain de l'Angleterre un général parla

Rejoignez-moi Français pour de nouveaux combats  
La bataille est perdue mais la guerre continue  
Pour que nous soyons tous quand le jour est venu  
Dans le camp des vainqueurs sans qu'il y ait débat

Que ce soit de Bretagne ou de bien d'autres lieux  
Ils n'étaient pas nombreux ceux qui croyaient au ciel  
Ceux qui n'y croyaient pas pour répondre à l'appel  
Mais ils ont dit présent des jeunes comme des vieux

Enfin vint l'épopée la France vous regarde  
Clama le général vous êtes sa fierté  
Soldats qui combattez pour notre liberté  
Vous qui allez sans crainte affronter la camarde

Et tous ces volontaires devenus des guerriers  
Brodaient sur leurs drapeaux les noms de Bir Hacheim  
Tchad Libye Tunisie et même El Alamein  
Bousculant l'ennemi hors ses bastions derniers

Après d'autres années après d'autres souffrances  
Après d'autres combats après d'autres assauts  
Vint pour les survivants dans un dernier sursaut  
L'indicible bonheur de libérer la France

## ***Nous n'avons plus de goût pour le métier des armes***

***Magie croisades et paladins  
Où donc êtes-vous maintenant  
Que le vent siffle sur le toit  
De mon cœur assoiffé d'amour***

***Femmes qui telles des lutins  
Passèrent sans un seul serment  
Soirs de whisky où même toi  
N'as pas su me dire toujours***

***Destin destin ce dieu malin  
Brouille de nos vies en riant  
Le jeu sombre en mêlant aux rois  
Le joker moqueur de l'amour***

***J'avais un camarade dit  
La chanson mais il est bien mort  
Et la terre enflamme encore  
La terre où nous aimions jadis***

***O ma maîtresse tricolore  
Semblable à l'étendard perdu  
Rêves brisés cœur éperdu  
Parti sans même une claymore***

***Où sont donc la bonne Pauline  
Et les dx de mon enfance  
La route est longue vers la France  
Tandis que dans mon cœur il bruine***

## *Annie*

*C'était au temps d'antan bien avant mes vingt ans  
Annie était si belle que je la vois encore  
Toute nue dans mes bras et me donnant son corps  
C'était le temps des roses nous étions au printemps*

*Ce mois des floraisons à nos cœurs impatients  
Pour gage de bonheur apportait chaque aurore  
Les marques d'un amour qui devenant plus fort  
Rendait en même temps nos baisers plus ardents*

*Tout à notre passion nous ne faisons plus qu'un  
Préparant l'avenir sans penser à demain  
Alors qu'à nos frontières la France était en guerre*

*Mais un destin cruel saccageât ce bonheur  
Et descendant du ciel en fracas de tonnerre  
Assassinat Annie et me brisa le cœur*

## ***In memoriam***

***Pour ces trois amies mortes dans la fleur de leur âge  
Je veux enfin ce soir avant que de mourir  
Rapporter notre histoire dire mes souvenirs  
Et dans ces quelques vers en porter témoignage***

***Priscilla ma belle et blonde cavalière  
Tu m'avais attiré d'un rire dans le foin  
Et pendant une année tu n'étais jamais loin  
J'allais vivre chez toi tu étais la première***

***La guerre t'a ramenée dans ton coin d'Angleterre  
Et tu m'as invité à passer un moment  
A Winchester chez toi mais tout fut autrement  
Et je t'ai retrouvée pour te porter en terre***

***Annie ce fut à Rennes quand la guerre était drôle  
Que nous avons aimé découvrir nos deux corps  
Et bercer notre amour qui nous semblait si fort  
En dansant cheek to cheek aux airs de Nat King Cole***

***La guerre devenue vraie la gare bombardée  
Parmi tous les débris j'ai découvert ton corps  
Intact les yeux ouverts comme écartant la mort  
Pour la dernière fois mes bras t'ont emportée***

***Moïra Moïra Moïra ton nom sonne et revit  
Dans mon cœur qui pleure et pourtant tant de jours  
Tant d'années ont passé depuis que nos amours  
A Cattrick nous unirent et c'était pour la vie***

*Mais quand enfin je vins chez le Lord Armonday  
Ton père dans Londres la guerre était finie  
J'appris par son regard par sa peine infinie  
Que la mort t'avait prise un an avant V day*

*Je n'oublierai jamais le restant de ma vie  
Ces amours arrachées même si ma douleur  
S'est enfin estompée aux tréfonds de mon cœur  
Mêlée avec le temps à d'autres tragédies*

## *Nevermore*

*Alors que redescend le soir  
Je me retrouve au temps d'antan  
Au même endroit mais sans l'espoir  
De cet amour alors naissant*

*Le ciel est gris la mer sans ride  
Je ne puis que me souvenir  
Car aujourd'hui mon cœur est vide  
Sans cet amour son devenir*

*Dans le ressac de mes pensées  
Disparaît et revient sans cesse  
L'image de celle que j'aimais  
Que j'aime encore avec tendresse*

*Je voudrais tant que me revienne  
Ne serait-ce qu'un seul instant  
Tendre bouche contre la mienne  
La folle ivresse de ces moments*

*Mais il est mort le temps d'amour  
Le temps des rires et des baisers  
Le temps où sans y croire toujours  
Nous conjuguions le verbe aimer*



## ***Non lascio tutta speranza***

***J'ai longtemps ressassé ce rêve inassouvi  
Où même sans génie j'atteignais des sommets  
Sans que jamais ne viennent ces moments espérés  
Bien des jours sont passés et puis toute une vie***

***La bataille est perdue dois-je encore lutter  
Faut-il persévérer même sans espérance  
Ou bien abandonner tirer sa révérence  
Renoncer à jamais et ce sort accepter***

***La bataille est perdue mais la guerre l'est elle  
Ne puis-je continuer à tout vouloir encore  
Et même si les ans ont émoussé mon corps  
Mon courage est intact et la vie toujours belle***

***Je veux prendre à nouveau le chemin des combats  
Celui de mes vingt ans celui de ma jeunesse  
Qui m'apprit à tenir et vaincre la faiblesse  
Qu'apportent les échecs à l'heure du branle-bas***

***Le moment est venu car je veux en finir  
Encore et à jamais quelle qu'en soit la tournure  
Tel un guerrier d'antan qui mettrait son armure  
Pour vaincre le destin ou sinon pour périr***



***Jean-Mathieu Boris et le Maire du XV<sup>e</sup> arrondissement  
11 juin 2015, Monument Brosset, Paris***